

PAUL-EMILE VICTOR

1907-1995

Les rêves de PEV naissent dans le Jura

Il y a vingt ans disparaissait un sacré personnage devenu personnage sacré dans le monde exigeant des explorateurs (il n'y en a plus, sinon dans l'espace) et des aventuriers (il y en a trop, souvent autoproclamés).

Le Jurassien Paul-Émile Victor alias PEV a tracé sa piste dans l'univers polaire – une piste qui commence dans une mansarde lédonienne... Né à Genève en 1907, le jeune Paul-Émile habite à Saint-Claude où son père dirige une fabrique de pipes, « l'usine Victor ». Un triste épisode en 1915 – c'est « l'affaire Victor » sur le mode de celle de Dreyfus – pousse la famille à s'installer à Lons-le-Saunier en 1919. Le père y fabriquera des pipes et des stylos – d'ailleurs PEV deviendra un fumeur de pipes et un écrivain prolifique et renommé !

La famille occupe alors un appartement dans la « Villa Bernard » où l'adolescent, féru de récits de voyages et d'explorations, va nourrir et cultiver ses rêves, avant de les réaliser.

“J'avais quinze ans et je rêvais depuis longtemps d'avoir « mon coin à moi ». Mes parents n'hésitèrent pas à m'attribuer cette mansarde. L'ordre parfait qui y régnait permit de la vider en quelques heures. Je pris bientôt possession de mon nouveau domaine. Je passais des heures dans la mansarde vide, assis dans un coin, imaginant son installation, mettant au point le système d'éclairage, combinant les rayonnages et les meubles que j'allais fabriquer. J'ai souvent pensé, depuis, à cette période de travail intense et de concentration, au cours de laquelle une idée prend la forme d'un projet dans ses grandes lignes, puis dans ses détails, jusqu'au moment où, tout étant prêt, il ne reste plus qu'à passer à l'exécution. (L'expression « il ne reste plus qu'à » est évidemment inadéquate : le plus gros reste à faire.)”

Dans le Jura, le jeune Victor nourrit et cultive ses rêves avant de les... réaliser !

Les années d'enfance et de jeunesse sont déterminantes dans la constitution d'un homme, elles influencent fortement son itinéraire et ses choix.

Ce fut vraiment le cas pour PEV qui vécut dans le Jura des années de découvertes et de premiers apprentissages de la Nature – par monts, vaux et forêts, à pied et à skis. Il fait alors partie des Éclaireurs de France, excellente école de la débrouillardise.

Ses premières émotions oniriques l'amènent sur les rivages de la Polynésie où, finalement, il s'installera avec sa famille en 1977 – il passera ainsi le reste de sa vie à Bora-Bora. Marin, pilote d'avion en Alaska durant la seconde guerre mondiale, il crée en 1947 les Expéditions polaires françaises et dirigera 31 missions dans les étendues glacées.

Ethnologue, écrivain, il s'engage dès les années 70 « pour la défense de l'homme et de l'environnement », avec notamment Haroun Tazieff, Jacques-Yves Cousteau.

« Les vieux aventuriers ne meurent pas, ils disparaissent, ils s'évanouissent... » C'est ce qu'écrivait PEV, c'est ce qu'il a fait.

